

GOTHIKA DONNE DES FRISONS / Page G5



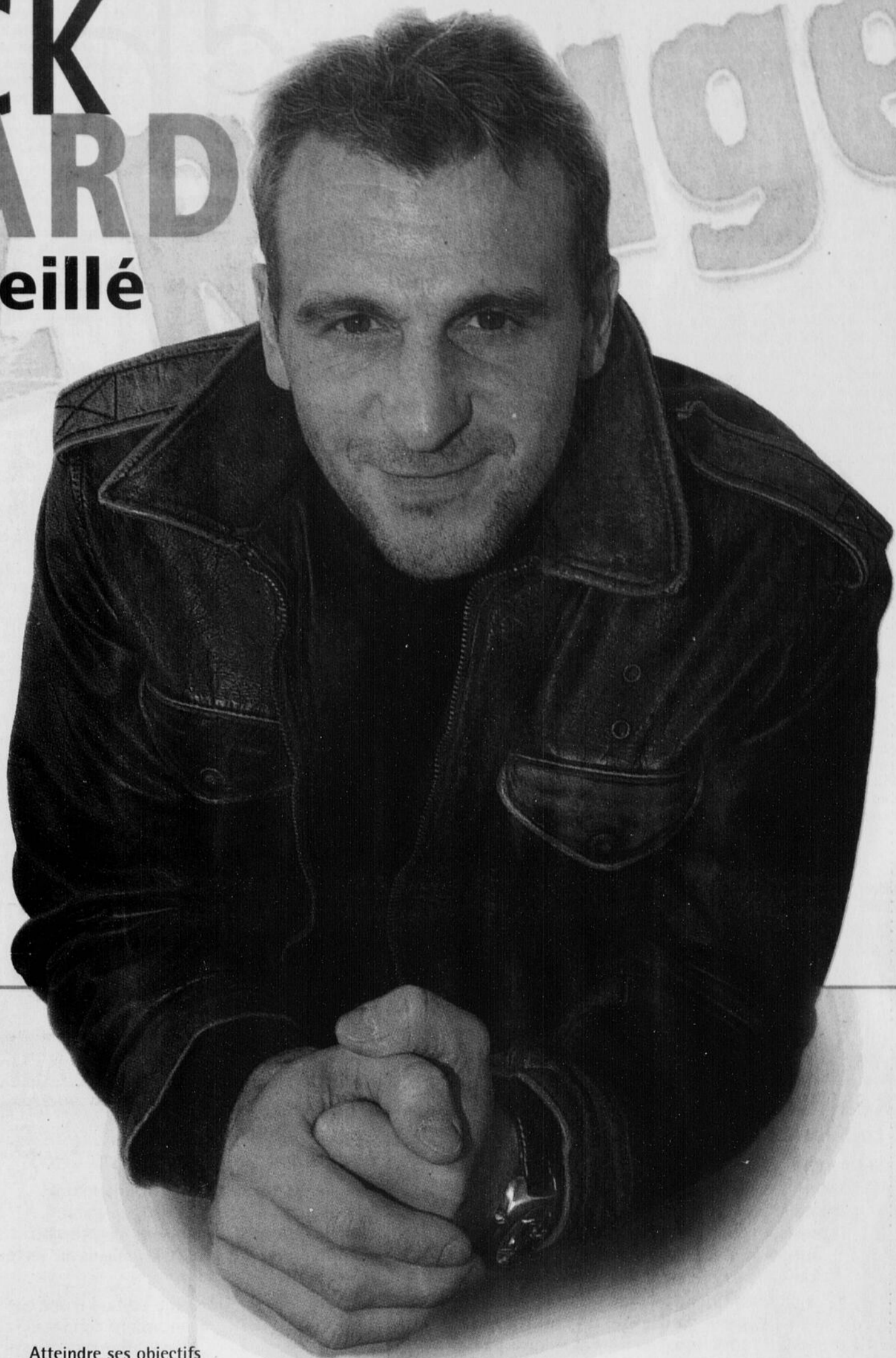
**Garou**  
Des sons un peu plus rock / Page G2



**Samuel Landry**  
Une jeune carrière plantée avec une patate / Page G8

# PATRICK HUARD

## Le rêveur éveillé



proy1@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

**L'**homme, véritable paquet de nerfs, s'est calmé. L'artiste, autrefois terrorisé par les journalistes et les critiques, a pris de l'assurance.

Car on ne navigue pas dans ce métier depuis 13 ans sans prendre de l'expérience, sans cheminer.

On ne se mesure pas à la paternité, aux séparations, aux échecs et, incontestablement, aux formidables réussites, sans en tirer des leçons, sans devenir meilleur que l'on était.

Et, dans le cas qui nous occupe, sans jamais attraper la grosse tête.

### Maîtriser sa vie

Patrick Huard aura 35 ans le 2 janvier prochain et c'est fort de tout ce vécu qu'il apparaît aujourd'hui, en pleine maîtrise de ses moyens, menant une carrière solo d'humoriste en parallèle avec une carrière de comédien, de metteur en scène, de réalisateur et d'auteur.

Si le prétexte de l'entretien est la sortie du joyeux film de Noël d'Érik Canuel, *Nez rouge*, qui arrive cette fin de semaine sur plus de 100 écrans au Québec, difficile de ne pas parler avec l'artiste de l'ensemble de cette carrière menée tambour battant et développée avec un succès qui ne se dément pas au fil des ans.

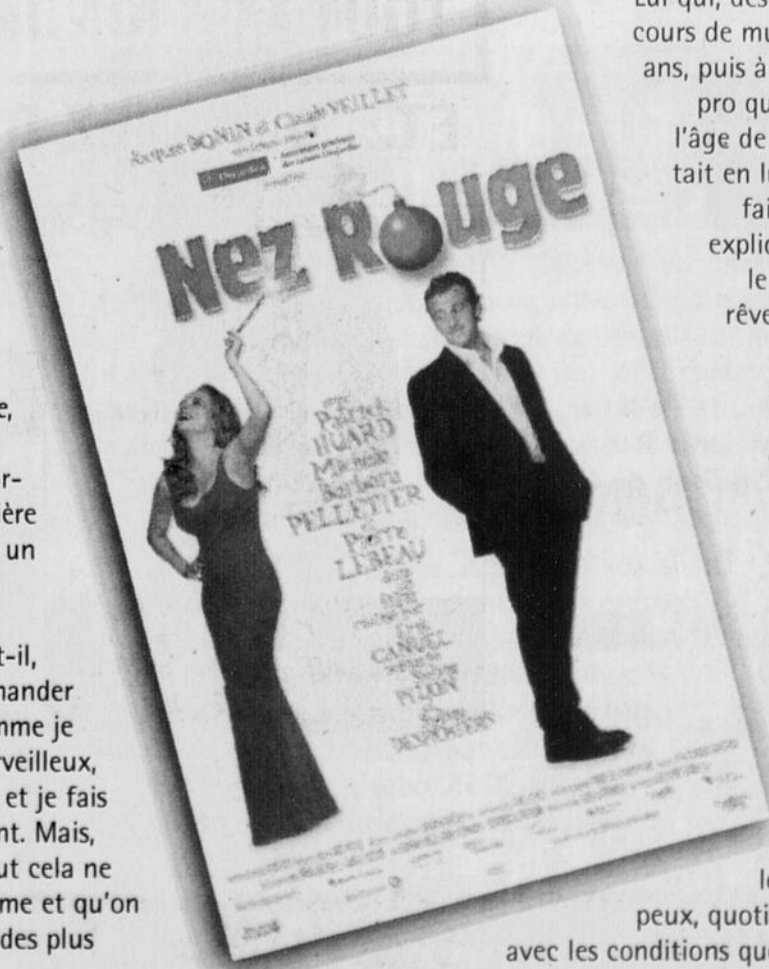
«C'est effrayant comme cela va bien, lance-t-il, tout de go. Je pense que je ne peux pas demander grand-chose de plus à la vie. J'ai du fun comme je n'en ai jamais eu. Je rencontre des gens merveilleux, je suis entouré de personnes extraordinaires et je fais plein de belles choses. C'est vraiment trippant. Mais, en même temps, j'ai peur du moment où tout cela ne sera plus là, parce que la vie est faite de même et qu'on rencontre toujours sur notre route des périodes plus creuses.»

### Atteindre ses objectifs

Pour Patrick Huard, ce qui est merveilleux avec ce métier, «c'est que même si tu es comblé, comme artiste, tu n'es jamais arrivé au bout de ta route et il n'y a jamais aucun résultat qui va dépasser la démarche qui a été la tienne».

Lui qui, dès ses premiers cours de musique à sept ans, puis à travers l'impro qui l'a séduit à l'âge de 17 ans, portait en lui le désir de faire ce métier, explique que tout le monde a un rêve dans sa vie, et qu'il faut rêver éveillé.

«Depuis trois ans, j'ai pris comme habitude de me fixer un objectif dans ma journée: celui de faire le plus que je peux, quotidiennement, avec les conditions que j'ai à vivre.»



**« La maturité, pour moi, c'est un mélange de ton humilité qui augmente en même temps que ta confiance en toi et qui apporte l'équilibre. »**

Or je peux dire que lorsque je fais le bilan le soir, avant de m'endormir, ma moyenne au bâton n'est pas trop mauvaise et que quatre jours sur cinq, je suis content.»

Le comédien-humoriste ajoute que son attitude actuelle ne signifie pas qu'il ne chialera plus jamais dans la vie mais fait remarquer qu'en vieillissant, il s'est beaucoup calmé les nerfs.

«Quand tu es jeune, tu es invincible et pour toi, le bonheur c'est ce qui est à venir. Alors que aujourd'hui, pour moi, le bonheur c'est maintenant.»

Photographié par Claude Poulin pour La Tribune

Une carrière jusqu'à 87 ans, au moins (G3)

# Garou: et si on rockait?

Pourchassé par le sort d'un fakir

Alexandre Vigneault

LA PRESSE

Juste avant l'enregistrement de l'album de *Notre-Dame de Paris*, Garou a vécu une dangereuse mésaventure qui a peut-être changé sa vie. Un soir où il se promenait dans un marché de Marrakech, au Maroc, il s'est retrouvé face à des voyous armés de couteaux. Logiquement, il a pris ses jambes à son cou. Courant au hasard de rues du souk, il a abouti, le cœur battant la chamade, à une place bondée où se tenait une drôle de cérémonie...

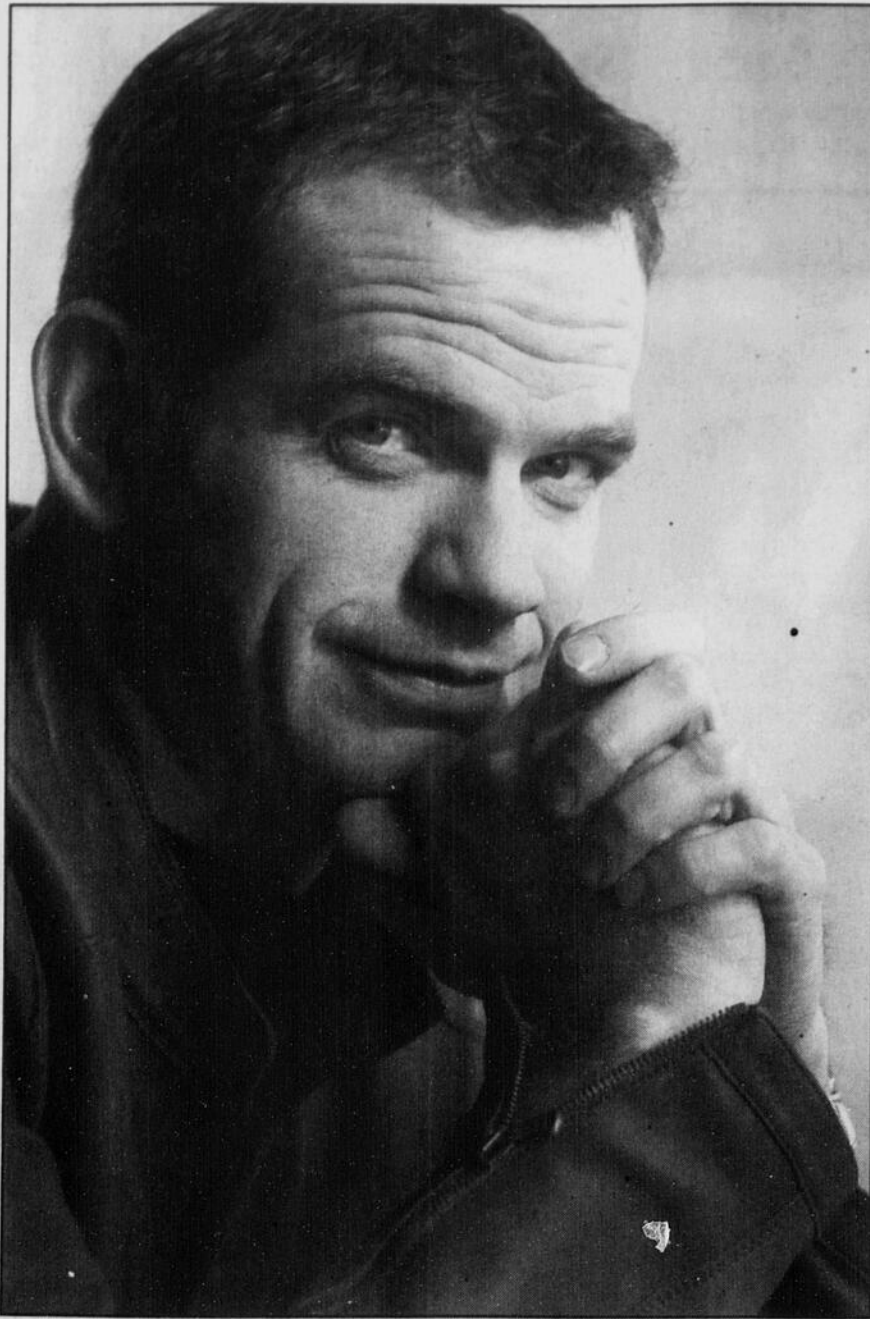
Essoufflé, troublé et désorienté, il a à peine eu le temps de remarquer le fakir gesticulant devant un feu et une bouilloire qu'il a été attiré au centre de la foule. La seconde d'après, le mage l'a enveloppé de fumée - ou était-ce de la vapeur d'eau? - et, en prononçant des formules incompréhensibles, lui a balancé une partie du contenu de sa bouilloire sur la main. L'eau était glacée. Garou n'y comprenait rien. Remarquant sa détresse, un bon Samaritain lui a expliqué: «Le fakir vous a jeté un sort. L'eau glacé, ça porte chance.»

Six ans plus tard, le chanteur ne sait pas encore ce qu'il a vécu ce fameux soir à Marrakech. Sa carrière semble placée sous une bonne étoile. Les chiffres ne disent peut-être pas tout, mais ils sont quand même éloquents: deux millions et demi d'exemplaires vendus de *Seul*, quatre millions de *Seul... avec vous* (CD et DVD), sans compter les singles et les tournées triomphales en France, au Québec et même en Pologne. Un tel succès donnerait envie à n'importe qui de croire à la sorcellerie!

Garou savourait encore sa chance, mardi, au lendemain du lancement de son deuxième disque, *Reviens*. Sa nuit a été courte, mais il n'a pas l'air trop amoché. Une touche de maquillage et le voilà prêt à affronter les photographes. Souriant, rieur, décontracté, il dégage une assurance monstre totalement dénuée d'arrogance. L'histoire pourrait se résumer en une seule ligne: son deuxième disque vient de paraître et il a hâte de le faire entendre. Sa joie est communicative qu'on a presque envie d'être content à sa place.

Le chaînon manquant

*Reviens*, conçu et enregistré avec célérité l'été dernier, compte 16 nouvelles



Imacom, Jocelyn Riendeau

Garoumanie sera-t-il un jour traduit par garoumania chez nos voisins américains? On devra encore attendre pour le savoir. Puisque son projet d'album en anglais fait du surplace, Garou a enregistré un deuxième disque dans la langue de Plamondon. Succès monstre à l'horizon.

chansons en français. Qu'en est-il de ce fameux disque en anglais dont on entend parler depuis presque deux ans? Garou aurait bien voulu le sortir - il en a même joué des extraits lors de ses derniers concerts -, mais il a été reporté. Des changements à la direction de Sony, à New York, ont entraîné une

réévaluation de tous les projets. Encore inconnu du public américain, l'interprète québécois n'est pas une priorité. Il n'est pas sur la touche non plus, assure son impresario, Mario Lefebvre.

«Je ne dirais pas que les changements m'inquiètent, dit-il, mais ça nous donne toutes les raisons de rester pru-

dents quant à la date de sortie de cet album-là. Toute l'équipe est d'avis qu'on a juste une chance de faire bonne impression aux États-Unis, on ne veut pas manquer notre coup.»

Garou aurait bien sûr aimé que son disque américain sorte. Son enthousiasme demeure entier lorsqu'on aborde le sujet. Mais quand il a compris que la parution était encore reportée de plusieurs mois, il a ressenti l'urgence de retourner en studio avec ses partenaires français. «En juin, je suis allé voir René Angélil et je lui ai dit qu'il fallait absolument que j'enregistre mon deuxième album en français, dit-il. Et il fallait qu'il sorte avant la fin de l'année.» Cinq mois plus tard, *Reviens* atterrit dans les bacs.

Fait intéressant, le chanteur québécois n'a pas besoin de chanter dans une autre langue que le français pour susciter l'intérêt. *Reviens* paraît dans une dizaine de pays. En plus du Québec et de l'Europe francophone, son nouveau disque sera vendu sous peu en Suède, en Norvège, en Russie, en République Tchèque, en Espagne, au Liban et en Pologne, où il se produit régulièrement depuis plus d'un an. «Ça fait drôle de voir les Polonais chanter mes chansons au son, souligne-t-il. *Gitan*, ils la connaissent par cœur, mais je vois bien qu'il ne disent pas les bons mots!» On ne peut pas vraiment les blâmer, on faisait pareil il y a 20 ans, lorsqu'on chantait *Eye of the Tiger* ou *Electric Avenue*.

Évolution tranquille

Garou a changé au plan musical. Et c'est pour le mieux. *Reviens* est plus folk, plus rock, plus R&B et plus roots, dans une certaine mesure. L'écart avec *Seul* est marqué, notamment parce qu'il nous manque une partie de la chaîne. «Mon album anglais a beaucoup influencé les nouvelles chansons, admet Garou. J'en ai fait écouter des bribes aux auteurs et aux compositeurs avec qui j'ai travaillé. Ça leur donnait un point de référence. Mais je pense que c'est davantage en venant voir mon show qu'ils ont eu une bonne idée de ce que j'avais envie de faire.»

La majorité des 16 nouvelles chansons ont été écrites par les quatre types de Céline Dion: Jean-Jacques Goldman, Jacques Veneruso, Erick Benzi et Gildas Arzel. Gérard De Palmas, que l'interprète québécois apprécie beaucoup, signe par ailleurs l'un des meilleurs titres, *Et si on dormait*. «Il était

tellement content de la chanson, qu'il a voulu la garder pour lui», raconte Garou, qui a aussi invité les jumelles Villeneuve de *Star Académie* sur *Le Sucre et le Sel*.

Le courant passe tout particulièrement entre le charmeur québécois et Gildas Arzel. Une seule écoute de *Ton premier regard* et *Une dernière fois* suffit à convaincre qu'ils ont des atomes crochus. «J'ai tout de suite eu l'impression qu'on se connaissait depuis des années, confirme Garou. On s'est retrouvé autour de nos influences roots. Quand on finissait les séances d'enregistrement, on ouvrait une bonne bouteille, on ressortait nos guitares et on jamaï. C'était infernal!»

Plutôt qu'un virage brusque, *Reviens* constitue une forme d'évolution tranquille. Un risque calculé. Deux puissantes ballades et des vignettes pop fabriquées à l'usine Plamondon-Musumarrà (architectes de *Gitan*, *Seul* et aussi d'un opéra pop intitulé *Cindy...*), se mêlent aux airs qui frôlent le blues, le gospel et le R&B. «Je n'avais pas envie de décevoir, parce que je suis content de l'aventure que j'ai vécue avec *Seul*, confirme-t-il. C'est bien que les gens puissent se retrouver dans ces chansons-là, parce que je suis conscient que je vais choquer un petit peu. Une partie du public du premier album va chercher les ballades.» Peut-être, mais si des milliers de gens ont tapé des mains en l'écouter chanter du James Brown à Bercy, il n'y a pas de raisons qu'ils boude cet album-là.

De loin supérieur à *Seul*, *Reviens*. En contrepartie, il est plus éparpillé. «Ça fait partie de ma personnalité artistique, juge-t-il, j'ai toujours fait ça. Je me suis toujours perçu davantage comme un *entertainer* qu'un interprète. En tant qu'*entertainer*, j'aime jouer des personnages, ça me permet de visiter plusieurs univers. C'est ce qui fait Garou et c'est ce que je fais sur scène.» Et c'est ce qui lui permet de porter des chansons au propos plus socio-politique comme *Et si on dormait* et *Hemingway*, sans avoir envie de pousser très loin dans cette direction.

Le mot spontanéité réapparaît souvent dans la bouche du chanteur. «On a laissé place aux erreurs, à l'émotion, dit le chanteur, qui affirme ne pas trop se préparer avant d'entrer en studio. J'aime arriver mal préparé, redécouvrir les textes en studio, m'y accrocher, me tromper. Je ne veux pas perdre la magie de la spontanéité.»

## VOIR & ENTENDRE

### EN VEDETTE

Le 5 décembre, à 20 h

#### Réal Béland Le Spectacle

Ses monologues sont truffés d'allusions aux gestes

quotidiens, anodins au

premier coup d'œil. Mais

attention : les petites habitudes

journalières prennent une autre couleur sous

le filtre de l'imagination de Réal Béland! Voyez

le simple geste de dévisser un pot d'olives

prendre un tout nouveau sens alors qu'il s'inscrit dans son univers surréaliste...

C'est en 1991 que l'humoriste fait ses débuts comme coanimateur de nuit à CKOI. Depuis, on l'a vu

participer à quelque 400

spectacles d'humour et

offrir une multitude de

prestations lors de

galas *Juste pour rire*.

Couronné

« Découverte de

l'année » au Gala des

Olivier 2000, cette

étoile montante, père

du King des ados,

propose un humour

piquant, naïf et percutant.

Vous avez sans doute vu sa

tête à la télévision (*Surprise sur*

*prise, Fun noir* ou *Le Programme du vrai*

*monde*), venez maintenant le

découvrir sur scène, vous

comprendrez pourquoi

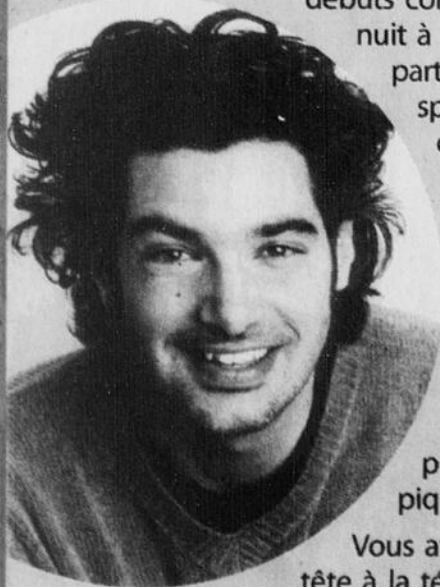
les critiques sont

unanimes sur le

talent de cet

adolescent de trente ans.

Prix  
spécial  
étudiant  
20\$



### LES INCONTOURNABLES

Le 2 décembre, à 20 h

#### Le Journal d'une infirmière

Une comédie musicale

au profit de la Fondation du CHUS

Près de 40 employés du CHUS joueront, danseront et chanteront dans ce théâtre musical rendant hommage à la profession d'infirmière et à toutes celles reliées au secteur de la santé.

Troisième édition d'une activité de

financement courue, *Le Journal*

*d'une infirmière* est une mise en

scène signée par le comédien

professionnel Joël Legendre.

Tantôt drôle, tantôt sérieuse

et touchante, cette pièce est

un rendez-vous avec le rire et

l'émotion, mais également avec

la surprise de constater le talent

de personnes aux mille talents!

### La culture en cadeau de Noël... c'est emballant!

Avec ses *Forfaits chanson en fête*, la Salle Maurice-O'Bready propose deux inoubliables soirées en musique pour le prix d'une. Parmi ces duos, vous pourrez offrir (ou vous offrir) Marie-Pier Perrault et Bruno Pelletier; Edith Butler et Louise Forestier; Mélanie Renaud et Le Festival international de la Chanson de Granby; Jorane et La Baronne ou encore Yves Duteil et Nicolas Guimont.

Grâce aux certificats-cadeaux, chacun de vos proches trouvera sous le sapin un cadeau culturel qui l'enchantera. De Louis-José Houde à Wilfred Le Bouthillier, de Pied de poule à Broue en passant par Annie Brocoli, des spectacles de danse Os et Joe à ceux de l'OSS, pour ne nommer que ceux-là, vous avez l'embarras du choix!

### À L'AGENDA

Le 29 novembre, à 18 h et à 20 h 30

#### Les Grands Explorateurs : Indochine

Des plus grandes civilisations aux tribus oubliées, Patrick Bernard et son équipe nous font parcourir l'Indochine où l'on plonge au cœur d'une véritable mosaïque humaine.

Le 30 novembre, à 10 h et à 13 h

#### Station Nord

En 1950, Samuel, un jeune facteur de 14 ans est sauvé de la mort par un lutin qui le conduit aussitôt dans les ateliers du Père Noël. Un film de Jean-Claude Lord où la magie opère autant auprès des petits que des grands! En collaboration avec le Club Optimiste.

Le 6 décembre, à 20 h

#### L'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke

Entre autres au programme, des œuvres de Berlioz, Rachmaninoff et Tchaïkovski.

Le 7 décembre, à 16 h

#### Gabrielle Destroismaisons

Elle a 20 ans et déjà, son nom est sur toutes les lèvres. La voici sur scène où elle donne vie aux pièces de son nouvel album, *La vie qui danse*.

Le 9 décembre, à 20 h

#### Les Précieuses ridicules

Dans cette farce brillante et corrosive de Molière, deux provinciales débarquent à Paris en quête de princes charmants et de succès mondains. Une production du TNM, mise en scène par Paul Buissonneau.

STATIONNEMENT GRATUIT

La Tribune Sherbrooke

CENTRE CULTUREL  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

INFORMATION  
www.CentreCulturelUdeS.ca  
820-1000

## Nez Rouge

Michèle Barbara Pelletier

# L'envie d'être dans la petite boîte

Pierrette-Hélène Roy  
proyl@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Tous les jours, lorsqu'elle traverse le pont Jacques-Cartier, Michèle Barbara Pelletier a l'occasion de se voir, habillée d'une élégante robe de soirée rouge aux côtés de Patrick Huard, sur le panneau-réclame faisant la promotion du film d'Érik Canuel, *Nez Rouge*, qui prend l'affiche cette fin de semaine au Québec.

Assurément, la comédienne ne veut contester en rien que cette vision soit pour elle plutôt agréable, même si elle ne change absolument rien à sa vie, mais explique que c'est plutôt la réaction des gens à cette situation qui la ravit.

Chance unique

Et lui fait prendre conscience de sa chance, à 32 ans, de pratiquer depuis 11 ans un métier dont elle rêvait depuis sa prime jeunesse, quand elle écoutait la télévision.

«Ce qui m'a fait tomber dans ce métier, c'est vraiment l'envie d'être dans la petite boîte, de m'y retrouver un jour. À 3 ans, j'utilisais une bouteille de shampooing comme micro pour remercier les gens et à 5 ans, j'annonçais à ma mère qu'un jour, j'aurais ma photo sur les grandes enseignes publicitaires que je voyais.»

Étonnamment, dès ce moment, Michèle Barbara Pelletier confie qu'elle a toujours été en représentation, interprétant sans cesse des personnages avec une caméra qui s'attachait constamment à ses pas.

La télé-réalité

«On parle beaucoup de télé-réalité ces temps-ci mais pour moi, ce concept existait déjà depuis l'âge de 3 ans. Je jouais la comédie 24 heures sur 24 et j'avais développé en moi un grand sens du vedettariat. J'avais hâte que cela arrive.»

Maintenant que cela est fait, la comédienne considère que ce qui est intéressant pour elle et ce qu'elle trouve passionnant surtout, ce n'est pas tant le

résultat mais plutôt le processus pour y arriver.

Ainsi, elle raconte avoir encore eu plus de plaisir à tourner que celui que peut trouver le public au visionnement du film.

Le paradis

«C'était vraiment hallucinant de tourner avec Patrick Huard et Pierre Lebeau, deux vrais fous et deux grands enfants. Pour moi, cela a été le paradis tout le temps.»

Même si les conditions de tournage ont été assez difficiles physiquement, avec de longues séquences de nuit et au froid, alors qu'elle était enceinte.

Même si elle touchait pour la première fois de sa carrière à la comédie qui exige un sens du *timing* pas évident à trouver. «Mais j'avais autour de moi sur le plateau de très bons profs» reconnaît-elle.

Michèle Barbara Pelletier est certaine que sa Céline Bourgeois, le personnage qu'elle interprète dans *Nez rouge*, est une fille normale, qui existe quelque part dans la vie, même avec on côté



Imacom, Claude Poulin

Michèle Barbara Pelletier dit de Céline Bourgeois qu'elle est «une fille à laquelle toutes les filles peuvent s'identifier».

vengeur extrêmement humain.

«C'est une fille qui ressemble à toutes les filles et à laquelle on peut facilement s'identifier» fait-elle remarquer.

Maintenant que le travail est complété, la comédienne se dit très fière du résultat même si elle est consciente qu'elle a fait sa job et qu'elle n'a plus aucun pouvoir sur l'accueil qui sera fait au film.

Pas plus qu'elle n'en a sur les retombées que ce rôle pourrait avoir sur sa carrière, elle qui a beaucoup joué au Canada anglais.

«J'accepte des rôles parce que j'ai du plaisir à les jouer mais je ne peux pas me permettre d'attendre après quelque chose. C'est une perte de temps» dira-t-elle en soulignant que si rien n'arrive à elle, elle a plein de choses à faire chez elle tout en allaitant sa fille de 5 mois.

Une critique du film en G4



## Le goût du chef-d'oeuvre

Pierrette-Hélène Roy  
proyl@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

On s'amuse un peu de son rêve et, pourtant, celui-ci est plus sérieux qu'on pourrait le croire au premier abord.

Car dès le moment où l'humoriste est devenu comédien, on l'a entendu clamer bien haut ce qu'il portait en lui depuis un moment soit son intention d'aller, un jour, décrocher un Oscar à Hollywood.

Or, quand on connaît la détermination de l'artiste qu'est Patrick Huard, quand on mesure l'étendue de son immense talent et, surtout, quand on évalue la place de plus en plus importante que prend le cinéma québécois dans le septième art à l'échelle planétaire, difficile de prendre ce souhait à la légère et, surtout, difficile de s'en amuser.

Avancer toujours

«J'avais à peine 14 ou 15 ans quand j'ai commencé à penser à cela, raconte-t-il. Quand je voyais les remises d'Oscars, à la télé. C'est sûr, j'ai rêvé un jour de gagner un Oscar et si j'ai gardé ce rêve, aujourd'hui, c'est par romantisme. Courir après cet objectif, ça m'a juste fait tripper et avancer.»

Car, depuis 20 ans, le rêve a évolué et est devenu, pour Patrick Huard, un désir de participer de quelque façon que ce soit à un chef-d'oeuvre. Un chef-d'oeuvre du genre *Le parrain* ou *Apocalypse now*, notamment.

Pas par mégalomanie, s'empresse-t-il de préciser, mais pour faire partie d'un projet qui fait l'unanimité.

«Ma perception de l'art, c'est d'aspirer au meilleur possible. Or ce qu'on appelle le chef-d'oeuvre, c'est l'endroit où tout le monde se rejoint, le public, les artistes, les critiques. C'est ce qui fait l'unanimité. Je ne sais pas si j'ai cette capacité mais mon but, comme artiste, c'est de participer à des projets qui me dépassent, moi, et qui sont plus

grands que chacun des individus qui y participent.»

Mais le comédien/humoriste s'empresse d'ajouter qu'il ne se met aucune pression sur les épaules pour y arriver, d'autant plus que ces idéaux ne doivent pas arriver trop vite dans une vie. Coppola n'avait-il pas 40 ans lorsqu'il a réalisé *Apocalypse now*?

Carrière de 65 ans

D'autant plus qu'il compte bien pratiquer ce métier jusqu'à 87 ans.

Il a envie de dire 85 ans, puis se ravise, présumant qu'à cet âge, il lui restera un autre projet à réaliser, c'est sûr.

«Je suis un artiste comblé mais je ne peux pas affirmer que j'ai atteint la plénitude parce qu'il me reste encore plein de choses à faire, plein d'histoires à raconter. J'espère que je vais m'améliorer en vieillissant, que mon esprit va s'ouvrir encore davantage. Arriver à une destination, c'est trippant, mais reste que c'est la voyage qui est intéressant. Si Jacques Cartier s'était promené en ligne droite, je ne serais pas ici aujourd'hui à parler de moi.»

Parlons de lui et de son personnage de Félix Legendre dans *Nez rouge*, une critique culturelle aux envolées plutôt victorieuses.

Quand on demande si l'artiste en lui prend une douce revanche de passer de critiqué à critique, il répond que depuis le début de sa carrière, les critiques ont plutôt été assez gentils avec lui et que lorsque leurs commentaires étaient négatifs, il était généralement d'accord avec eux.

«Quand j'ai à faire le bilan d'un projet, il y a deux choses qui comptent pour moi: mon évaluation personnelle avec, en main, toutes les données, et un ensemble de choses comme les critiques et les résultats tangibles qui s'appellent box-office, trophées, prix. J'évalue si j'ai livré la marchandise. Or, il ne faut pas s'écouter, je ne suis pas chirurgien cardiaque et si je fais un mauvais film, il n'y aura pas mort d'homme.»

Or, pour lui qui anticipe une carrière qui durera 65 ans, il sait qu'il est impossible de ne jamais se planter.

«Je le sais, des fois je fais de meilleurs coups que d'autres mais, pour moi, c'est l'apprentissage qui compte, c'est la vision d'ensemble, c'est la démarche.»

Le talent québécois

Patrick Huard, que l'on a aussi vu cet automne dans le film d'Éric Tessier *Sur le seuil*, jouant le rôle d'un romancier qui perd la raison, se dit consciemment privilégié d'avoir toujours été très gâté et d'avoir pu travailler avec les plus grands.

«Il y a tellement de talent au Québec que c'est hallucinant. Et c'est ce qui fait que le cinéma québécois marche si bien ces temps-ci.»

Pour lui, il y a une chose que les humoristes ont fait depuis 20 ans, à travers le *Festival Juste pour rire*, en comprenant qu'ils sont dépendants du succès des autres et même s'il y a toujours un peu d'envie, un peu de jalousie en chacun.

«Il faut se réjouir quand les choses marchent pour les autres. C'est justement cela que le cinéma québécois commence à expérimenter.»

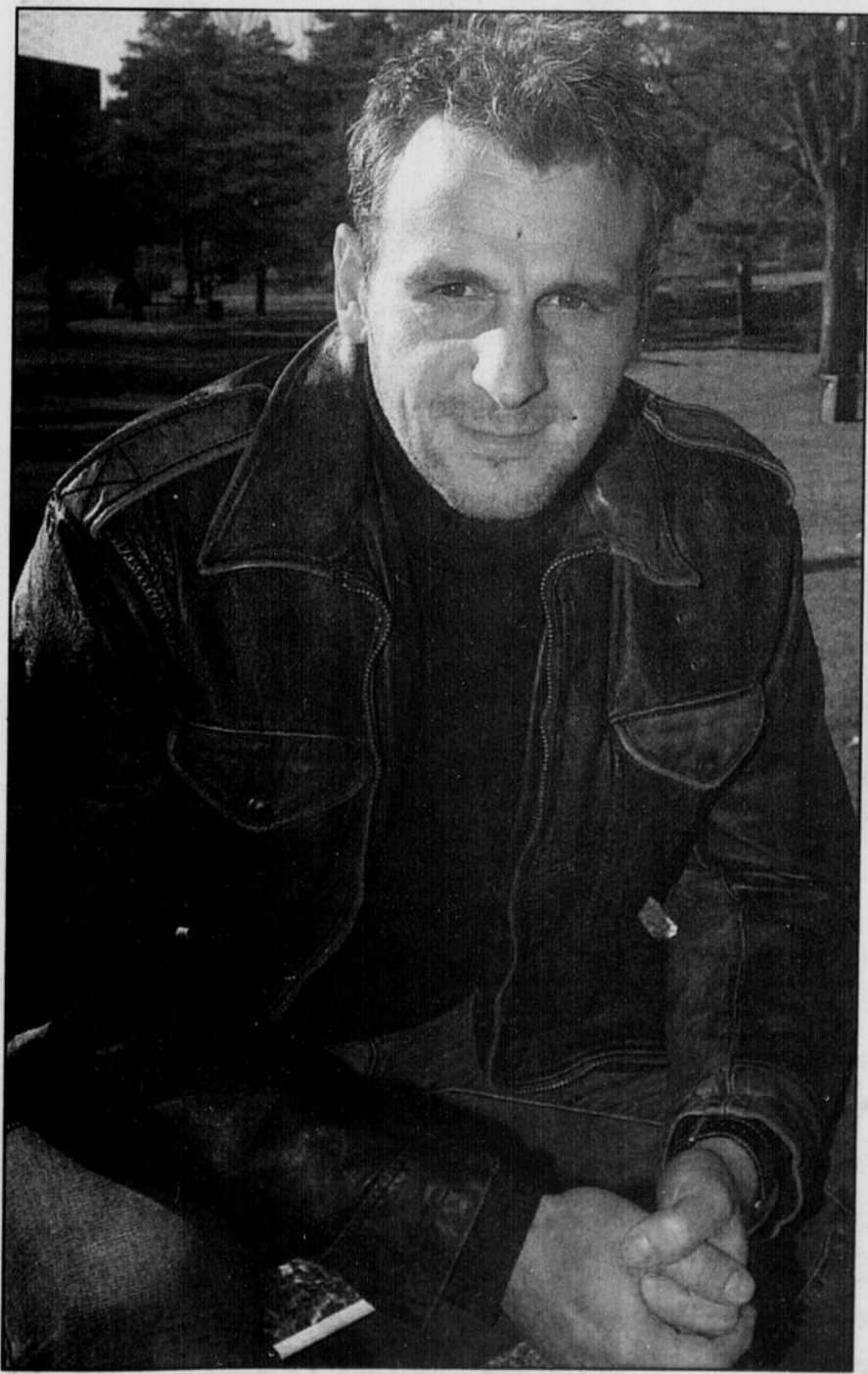
Et, en dépit de son succès au grand écran, Patrick Huard le promet: il ne tournera jamais le dos à la scène, en raison du contact unique qu'elle lui permet avec le public et qui est difficilement remplaçable.

«Je veux encore entendre le public rire et me huer» assure-t-il.

C'est dans cet esprit qu'il mijote comme troisième performance un spectacle qui ne mettrait en scène qu'un seul personnage, celui de son coloré chauffeur de taxi du spectacle *Face à face*, qui occuperait la scène pendant 80 minutes sans entracte et qui s'appliquerait à mener une copieuse séance de défolement.

Les gens autour de lui disent le projet casse-gueule.

Patrick Huard dit, même s'il n'est pas certain de le faire, qu'il ne prendra pas de décision avant d'avoir essayé. Et ça c'est lui, tout craché!



Imacom, Claude Poulin

Patrick Huard a vieilli en gardant le goût de participer un jour à la création d'un chef-d'oeuvre.

Sur nos écrans

Nez rouge

Comédie de Érik Canuel avec Patrick Huard, Michèle Barbara Pelletier et Pierre Lebeau. En pleine hystérie du temps des fêtes, Céline et Félix se retrouvent à faire équipe ensemble à Opération Nez Rouge. Dès la première rencontre, Félix a le coup de foudre pour Céline alors qu'elle n'a jamais oublié la critique en lui qui a démolit ses aspirations d'auteur. 114 min.

Le chat dans le chapeau

Comédie de Bo Welch avec Mike Myers, Dakota Fanning et Alec Baldwin. Par un jour de pluie, deux enfants Sally et Conrad Walden se retrouvent seuls dans une maison. Un chat étrange, portant un noeud papillon rouge et un vieux chapeau haut-de-forme leur rend alors visite. 82 min.

Les disparus

Drame d'aventures de Ron Howard, Tommy Lee Jones, Cate Blanchett et Aaron Eckhart. En 1886, dans le Nouveau-Mexique, un père de famille tente de se réconcilier en vain avec sa fille Maggie qu'il a abandonnée lorsqu'elle était plus jeune. Celle-ci s'est mariée et a deux petites filles. Lorsque l'aînée est enlevée, Maggie demande à son père de venir à son secours. 137 min.

Film de peur 3 (VF)

Comédie de David Zucker avec Anna Faris, Charlie Sheen et Denise Richards. Un orphelin doté de pouvoirs magiques entreprend un voyage à travers le monde pour sauver la planète des forces maléfiques qui tentent de s'emparer. 84 min.

Gothika

Drame psychologique puissant de Mathieu Kassovitz avec Halle Berry, Penélope Cruz et Robert Downey Jr. Une réputée psychologue pour criminels se réveille dans l'une des cellules de l'institution psychiatrique qui l'emploie. Elle est accusée d'un meurtre dont elle n'a aucun souvenir. 98 min.

Looney Tunes: les revoilà!

Comédie de Joe Dante avec Brendan Fraser, Jenna Elfman et Steve Martin. Bugs Bunny travaille avec son collègue Daffy Duck pour la Warner mais le canard décide de partir, ne supportant plus le traitement de faveur réservé au lapin. Il est bientôt rejoint par D.J. Drake, un vigile apprenti-cadeur licencié le même jour. 92 min.

Le lutin

Comédie fantastique de Jon Favreau avec Will Ferrell, James Caan et Edward Asner. Buddy, un être humain, est élevé par les lutins du Père Noël depuis sa plus tendre enfance. Lorsqu'il atteint l'âge et la taille adultes, ces derniers s'aperçoivent que cette différence physique commence à poser quelques problèmes: anormalement grand pour ce lieu légendaire, l'homme provoque un joli scandale au Pôle Nord. 90 min.

Maître à bord

Film d'action de Peter Weir avec Russell Crowe, Paul Bettany, Bill Boyd et James d'Arcy. En 1805, la capitaine Jack Aubrey est une des figures les brillantes de la Marine Royale Britannique. Son courage, sa ténacité et son sens tactique lui ont valu le respect et l'admiration des officiers et matelots du vaisseau de guerre Surprise. Fidèle compagnon de ces aventures, le Dr Stephen Maturin est son exact opposé mais tous deux ont développé de solides liens d'amitié. 138 min.

Le manoir hanté

Comédie d'horreur de Rob Minkoff avec Eddie Murphy, Jennifer Tilly et Terence Stamp. Agent immobilier accro du boulot, Jim Evers traîne sa famille jusqu'à une grande et glaciale demeure qu'il rêve de transformer en somptueux immeuble en copropriété. Mais à son arrivée, la famille Evers découvre très vite qu'elle n'est pas la seule dans la maison. 999 fantômes sinistres et grimaçants se manifestent pour venir faire connaissance. 88 min.

La matrice: révolutions (VF)

Film de science fiction de Andy et Larry Wachowski avec Keanu Reeves, Laurence Fishburne et Carrie-Anne Moss. La longue quête de liberté des rebelles culmine en une bataille finale explosive. Tandis que l'armée des machines sème la désolation sur Zion, ses concitoyens organisent une défense acharnée. 129 min.

Mon frère l'ours

Film familial de Aaron Blaise et Bob Walker avec Joaquin Phoenix, Jeremy Suarez et Rick Moranis. Kenai, dont le père a été tué par une mère ours qui croyait ses petits en danger cherche à venger sa mort. Alors qu'il est à sa recherche, les esprits de la forêt décident de transformer Kenai en ours pour qu'il puisse voir les choses d'un autre angle. 85 min.

Mystic River (VF)

Suspense de Clint Eastwood avec Sean Penn, Kevin Bacon, Tim Robbins et Lawrence Fishburne. Après 25 ans de séparation, des circonstances dramatiques font se retrouver trois copains d'enfance. La fille du premier vient d'être assassinée, le second, devenu policier, est chargé de l'enquête, et le troisième est un suspect potentiel. 137 min.

Les prisonniers du temps

Drame fantastique de Richard Donner avec Paul Walker, Gerard Butler et Frances O'Connor. Des étudiants en archéologie procèdent à des fouilles sur le site de Castelgard en Dordogne. Ils découvrent bientôt un paquet contenant un mot daté du 7 avril 1357 écrit par Edward Johnston, leur professeur porté disparu, qui les appelle à l'aide. 124 min.

Réellement l'amour

Comédie romantique de Richard Curtis avec Hugh Grant, Liam Neeson et Emma Thompson. L'amour est partout, imprévisible, inexplicable, insurmontable. Il frappe quand il veut et souvent, il fait pas mal de dégâts. Pour le nouveau Premier Ministre britannique, il va prendre la forme d'une jeune collaboratrice. 134 min.

Cinéma

Nez rouge

Irrésistible et magique



Dans le film d'Érik Canuel *Nez rouge*, Félix Legendre (Patrick Huard) et Céline Bourgeois (Michèle Barbara Pelletier), un critique culturel et une auteure journaliste, se retrouvent coéquipiers et en situation de règlement de compte dans une Opération Nez Rouge, pour le plus grand plaisir de tous.



proyl@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

On pourrait dire que le film saura profiter de l'engouement généralisé que manifeste actuellement le public québécois pour son cinéma.

Mais cela viendrait réduire considérablement le mérite de Monsieur Érik Canuel qui, avec son nouveau film, *Nez rouge*, propose une comédie romantique du temps des Fêtes absolument irrésistible et magique.

Un véritable régal qui saura enchanter les petits comme les grands, pour un peu qu'ils soient sensibles au merveilleux.

Magie et scintillement

En fait, c'est sous le signe de la magie et du scintillement qui convient admirablement à cette période de l'année que le jeune réalisateur élabore sa brillante et très originale variation sur le thème de l'amour. Une variation qui sera ponctuée par une opération de règlement de compte à l'égard d'un journaliste, menée par une auteure écorchée vive par une de ses critiques incisives.

En fait, l'auteur Céline Bourgeois aurait probablement réussi, un jour, à digérer la critique acerbe du chroniqueur Félix Legendre au sujet de sa première pièce de théâtre. Cette critique qui l'invitait méchamment à troquer la plume contre le plumage. Mais le hasard les ont mis sur le même chemin, dans le cadre d'une opération de rattachement de Nez Rouge.

À partir du moment où ils font équipe, sans que lui, cependant, se doute un seul moment qu'il soit jumelé à l'une de ses anciennes victimes, les

manoeuvres de vengeance s'abattent sur le dos du *pôvre* critique, des opérations absolument rigolotes entrecoupées de séquences de rattachement désopilantes mettant à contribution une faune résolument bigarrée.

Scènes irrésistibles

Ainsi, la scène impliquant la télécommande de porte de garage et donnant à apprécier une interprétation vraiment inénarrable de Caroline Dhavernas jouant une banlieusarde complètement gommée, est tout à fait irrésistible.

Cette autre avec Monsieur Paquette, un aviné à la jambe plâtrée qui se fait raccompagner chez son ancienne femme qui a tout obtenu dans le divorce est tordante. Surtout lorsque le fameux Monsieur Paquette, interprété par le Sylvain Marcel des publicités de pharmacie, trouve le moyen de placer un impromptu et bien coquin «Ha!Ha!».

Que dire, dans un registre se situant complètement à l'opposé, de cette séquence vraiment bouleversante donnant à voir un petit bout de femme qui vient de perdre sa maman et qui appelle Nez Rouge afin de pouvoir aller réveiller chez une tante avec son père qui a noyé son chagrin dans l'alcool.

Aussi percutante que pouvait l'être le rire, l'émotion est ici à fleur de peau.

Mais, par dessus tout, de manière quelquefois naïve, quelquefois attendue, quelquefois burlesque, c'est le sens de l'émerveillement et du rêve qui domine cette brillante comédie.

Avec *Nez rouge*, le très talentueux réalisateur Érik Canuel propose une charmante variation sur le thème de Noël et de l'amour, une variation qui pendant toute la période des fêtes, saura réjouir bien des cœurs, les petits comme les plus grands!

Jacques BONIN et Claude VEILLET en collaboration avec Desjardins Assurances générales présentent

# Nez Rouge

avec Patrick HUARD, Michèle BARBARA PELLETIER et Pierre LEBEAU dans un film réalisé par ÉRIK CANUEL scénariste Sylvie PILON et Sylvie DESROSTIERS

www.christalfilms.com/nezrouge

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉMA 9 ROCK FOREST, MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE, CINÉMA MAGOG, CINÉMA GALERIES GRANBY, CINÉMA MEGANTIC, CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE

SON DIGITAL

MIKE MYERS dans

## LE CHAT DANS LE CHAPEAU

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE MAGOG

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« ABSOLUMENT CHARMANT!!! »

UN FILM QUI FAIT DU BIEN!!!!

MOSE PERSICO, CIV MONTREAL

« RÉELLEMENT L'AMOUR EST UNE COMÉDIE ROMANTIQUE ÉPIQUE »

RICHARD SCHICKEL, TIME

## réellement l'amour

L'ULTIME COMÉDIE ROMANTIQUE

Très comédie. Très romantique.

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

HOLLYWOOD PICTURES présente

# EDDIE MURPHY

## Le Manoir Hanté

Attention A Votre Cœur... Si Toutefois Vous En Avez Un.

VOYEZ-LE MAINTENANT!

VERSION FRANÇAISE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« UN VÉRITABLE DÉLICE DU CINÉMA! »

Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

« BRAVEHEART POUR LE 21<sup>e</sup> SIÈCLE. »

« Attachez bien vos ceintures pour une AVENTURE INOUBLIABLE! Un SUSPENSE à vous couper le souffle. »

« Un retour dans le passé COMPLÈTEMENT FOU! »

« SAISSANT, REMPLI DE SUSPENSE, VIBRANT ET AUDACIEUX! Un film accompli d'un réalisateur qui l'est tout autant. »

# PRISONNIERS DU TEMPS

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE MAGOG

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Cinéma

Gothika

# Des frissons, malgré tout



Chloë (Penelope Lopez) et Miranda (Halle Berry) (photo de gauche), une patiente et son docteur devenue elle aussi patiente, finiront par sympathiser.



proyl@latribune.qc.ca  
**SHERBROOKE**

La logique n'est pas tout, dans la vie, dira un moment l'un des protagonistes du film.

Et c'est justement sur cette prémisse prometteuse que s'élabore *Gothika*, le tout premier film américain du cinéaste français Mathieu Kassovitz. Il livre une

réalisation qui s'impose comme un drame fantastique et psychologique percutant, malgré quelques faiblesses au niveau du développement.

**Ambiances efficaces**

En fait la réussite de *Gothika* tient essentiellement aux ambiances et atmosphères, remarquablement léchées et terriblement efficaces, que le réalisateur a su créer ici pour raconter cette histoire qui mêle intrigue policière et surnaturel.

Miranda Grey (Halle Berry) est une jeune et brillante psychiatre qui travaille dans une institution pour criminelles — dont le cadre est fourni par l'ancien pénitencier Saint-Vincent-de-Paul où l'équipe a tourné — et qui, du jour au lendemain, voit sa vie complètement basculer lorsqu'elle se réveille elle-

même prisonnière dans une cellule du centre qui l'em-  
ployait.

C'est qu'elle est accusée, vraisemblablement au cours d'une séquence de profond désordre mental semble-t-on croire, d'avoir sauvagement assassiné son mari, qui s'avère être aussi le directeur de l'institution pénitentiaire.

**Seule contre tous**

Les preuves qui viennent l'incriminer paraissent tellement lourdes que tout le monde, ses anciens collègues tout comme son avocat compris, s'est ligué contre elle, la laissant sans défense aucune contre tous.

Mais il ne faut pas croire la belle vaincue pour autant et c'est avec toute l'énergie de l'innocence qu'elle rebondira vigoureusement, afin de prouver son innocence.

Dans l'entreprise, elle sera stimulée — et le terme n'est pas fort — par des visions cauchemardesques, par des voix venant d'outre-tombe, par des manifestations supra-naturelles affolantes qui la poursuivront sans répit jusque dans sa minuscule cellule.

**Dénouement fracassant**

Cette atmosphère troublée et troublante devient un formidable moteur pour faire cheminer à la vitesse de l'éclair une intrigue néanmoins plutôt bien pensée, mais dont le dénouement vient carrément nous bousculer, déboulant tellement vite qu'il laisse le spectateur complètement pantois.

D'autant plus pantois qu'est complètement imprévisible la solution de l'énigme.

L'approche psychologique des personnages, élaborés à gros traits et qui manquent vraiment de profondeur, ce qui rend leurs pulsions plutôt incompréhensibles, est aussi déficiente et vient desservir une action pourtant assez bien menée.

Quant aux deux principaux interprètes Halle Berry et Robert Downey Jr, ils paraissent tout le temps à côté de leurs pompes, même si Berry s'active énergiquement à faire croire en son personnage.

Celui qui est le plus touchant est assurément le personnage de Chloë, la patiente, qu'interprète une Penelope Lopez d'une fragilité et d'un désordre bouleversants.

Les amateurs du genre sauront cependant se laisser envoûter par cette surprenante intrigue que propose *Gothika*.

**En bref**

**Les grandes musiques de Michel Cusson**

SHERBROOKE (PHR) - Le spectacle *Les grandes musiques de Michel Cusson*, mettant en scène le compositeur québécois accompagné d'un orchestre de dix musiciens, s'arrêtera au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke le mardi 2 mars prochain.

De *Séraphin, un homme et son péché*, qui a incidemment récolté deux Félix dans le cadre du plus récent gala et dont l'album a été vendu à plus de 70 000 exemplaires, à *Omerta* en passant par *Bunker, Père et fils* ou *Cavalia*, Michel Cusson promènera ce spectacle et ses musiques de films, de séries télé et de spectacles dans une quinzaine de villes du Québec.

Ce projet de tournée est né lors de l'hommage qui a été réservé à l'ex-UZEB l'été dernier, au Festival de Lanaudière, avec l'Orchestre métropolitain et Karine Vanasse.

Avec ses dix musiciens dont un quatuor à cordes et une section rythmique, Michel Cusson interprétera ses musiques à sa façon en laissant beaucoup de place à l'improvisation.

**Notre-Dame-de-Paris sera de retour à Montréal en 2005**

MONTREAL (PC) — Le spectacle Notre-Dame-de-Paris sera de retour à Montréal au printemps 2005.

Le producteur français du spectacle, Charles Talar, a confirmé l'information au Journal de Montréal en ajoutant que la troupe serait québécoise et tiendrait l'affiche au Centre Bell pendant un mois.

Notre-Dame-de-Paris figure parmi les spectacles qui se vendent le mieux à travers le monde actuellement. Plus de 5 millions de billets ont été écoulés alors que le succès se poursuit à Moscou et qu'une tournée en Asie est en préparation.



Michel Cusson

Le Théâtre Les Lucioles présente

Une lune entre deux maisons

Un spectacle de théâtre tendre et amusant pour les enfants de 3 à 6 ans et la famille

Au Petit Théâtre de Sherbrooke dimanche 30 novembre à 14 h

texte de Suzanne Lebeau  
mise en scène de Sylvain Héty  
avec Roch Aubert et Sarto Gendron

Réervations (819) 346-7575

LaTribune

TRANSFORME LA PASSION EN ACTION

Richard Gere, TIME

et le thrill en pensée. Pour les puristes les plus durs et les perfectionnistes, l'art de ce film réside dans la création de personnages que le public connaît si bien qu'après deux heures, il peut lire leurs pensées. 'Maître à bord' est aux films ce que Russell Crowe est à l'interprétation.

RUSSELL CROWE  
MAÎTRE À BORD  
DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE / ROCK FOREST

LE FILM LE PLUS INTENSÉMENT PUISSANT DE L'ANNÉE

«LES DISPARUES... NOUS AMÈNE DANS UN UNIVERS SOMBRE... MYSTIQUE. CATE BLANCHETT EST TOUT SIMPLEMENT SUPERBE.»

RICHARD SCHICKEL, TIME MAGAZINE

Tommy Lee Jones Cate Blanchett

LES DISPARUES

version française de 'The Missing'

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE / FLEUR DE LIS GRANBY / DRUMMONDVILLE

LA MAISON DU CINÉMA

www.lamaisonducinema.com

NEZ ROUGE (version originale française) (G)  
PATRICK HUARD / MICHÈLE BARBARA PELLETIER  
2 salles 12h55 - 1h00 - 3h30 - 3h40  
7h05 - 7h10 - 9h20 - 9h30

LE CHAT DANS LE CHAPEAU (v.f.) (G) M. MYERS  
1h15 - 3h15 - 7h00 - 9h10

LE LUTIN (v. f.) (G) WILL FERRELL  
1h10 - 3h15 - 7h00

LE MANOIR HANTÉ (v.f.) (GDJE) EDDY MURPHY  
1h15 - 3h35 - 7h05 - 9h15

LOONEY TUNES LES REVOILÀ! (G)  
1h05

LES PRISONNIERS DU TEMPS (v.f.) (GDJE) P. WALKER  
12h50 - 3h40 - 6h55 - 9h30

RÉELLEMENT L'AMOUR (v.f.) (13+) HUGH GRANT  
12h45 - 3h25 - 6h45 - 9h25

GOTHIKA (v.f.) (13+ HOR) HALLE BERRY  
1h00 - 3h45 - 7h15 - 9h15

LES DISPARUES (v.f.) (13+) T.L. JONES / C. BLANCHETT  
12h35 - 3h35 - 6h35 - 9h20

MAÎTRE À BORD (v.f.) (GDJE) RUSSELL CROWE  
12h30 - 3h20 - 6h35 - 9h20

LA MATRICE: RÉVOLUTIONS (v. f.) (13+ VIOL)  
V.F.: 3h25 - 6h50 - 9h25

MYSTIC RIVER (v. f.) (13+) SEAN PENN  
9h10

63, KING OUEST, 566-8782

Cinéma Magog

12 Principale Est, 868-1092

NEZ ROUGE  
PATRICK HUARD, MICHÈLE BARBARA PELLETIER (G)  
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10  
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

PRISONNIERS DU TEMPS  
PAUL WALKER (GDJE)  
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15  
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15

LE CHAT DANS LE CHAPEAU  
MIKE MYERS (G)  
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:05  
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:05 - 7:00 - 9:05

www.cinema-magog.qc.ca

La Tribune

Brenda Blethya  
Christopher Plummer  
Kevin Pollak  
Avec la voix de Lise Dion  
dans le rôle de Blizzard

et la voix de Whoopi Goldberg  
dans la version originale anglaise

En collaboration avec CITE

INVITENT 25 FAMILLES À LA PREMIÈRE

BLIZZARD

Un film de LeVar Burton

LE 11 DÉCEMBRE À 19H00 À LA MAISON DU CINÉMA

Pour participer, découpez ce coupon d'joint et postez-le à:  
Concours « Blizzard » Maison du cinéma, 63 King Ouest, Sherbrooke (Qc), J1H 1P1

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

Téléphone (jour): \_\_\_\_\_ Téléphone (soir): \_\_\_\_\_

Le concours sera tiré le 27, 28 et 29 novembre 2003. Les 25 gagnants recevront un laissez-passer pour quatre personnes par la poste. Le tirage des prix aura lieu le 4 décembre 2003. Les valeurs des prix sont de 1 000 \$. Règlement du concours disponible chez Alliance Atlantis Vidéo.

À L'AFFICHE DÈS LE 12 DÉCEMBRE!

www.allianceatlantisvivafilm.com

Cinéma 9

4204, boul. Bertrand-Fabi  
821-9999

www.galaxycinemas.com

SEMAINE DU 28 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE 2003

LE LUTIN (G)  
Vendredi au dimanche: 12 h 50, 15 h 50, 18 h 50  
Lundi au jeudi: 15 h 50, 18 h 50

FILM DE PEUR 3 (GDJE)  
Tous les soirs: 21 h 35

RÉELLEMENT L'AMOUR (13 ans)  
Vend. au dim.: 12 h 40, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40  
Lundi au jeudi: 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40

MON FRÈRE L'OURS (G)  
Vendredi au dimanche: 13 h 10, 16 h 10, 19 h 10  
Lundi au jeudi: 16 h 10, 19 h 10

LES DISPARUES (13 ans)  
Vend. au dim.: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 35  
Lundi au jeudi: 15 h 25, 18 h 25, 21 h 35

LA MATRICE: RÉVOLUTIONS (13 ans + violence)  
Tous les soirs: 21 h 40

NEZ ROUGE (G)  
Vendredi au dimanche: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35  
Lundi au jeudi: 16 h, 19 h, 21 h 35

DR SEUSS: LE CHAT DANS LE CHAPEAU (G)  
Vend. au dim.: 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 18 h 20, 21 h 20  
Lundi au jeudi: 16 h 20, 18 h 20, 21 h 20

LES PRISONNIERS DU TEMPS (GDJE)  
Vendredi au dimanche: 12 h 55, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 45  
Lundi au jeudi: 15 h 55, 18 h 55, 21 h 45

GOTHIKA (VF) (13 ans + horreur)  
Vendredi au dimanche: 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 45  
Lundi au jeudi: 16 h 05, 19 h 05, 21 h 45

MAÎTRE À BORD: DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE (GDJE)  
Vendredi au dimanche: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 45  
Lundi au jeudi: 15 h 30, 18 h 30, 21 h 45

LE JOURNAL D'UNE INFIRMIÈRE

Une comédie musicale mettant en vedette 40 comédiens, chanteurs et danseurs.

MARDI 2 DÉCEMBRE 2003 - 20 H

CENTRE CULTUREL DE SHERBROOKE

ADMISSION 20 \$  
Billetterie: (819) 820-1000

90 minutes de rires et d'émotions

PRÉSENTÉ PAR:

Groupe Investors

AU PROFIT DE:

FONDATION  
CENTRE HOSPITALIER  
UNIVERSITAIRE DE SHERBROOKE

# Laporte, un humoriste incontournable

Sylvie Saint-Jacques  
Collaboration spéciale  
LA PRESSE

Durer. Passer l'épreuve du temps. Rester fidèle à ses acolytes. Objectif à contre-courant en cette ère de célébrité instantanée, c'est pourtant le leitmotiv de l'électrique Stéphane Laporte. Celui qui, depuis sept ans, n'a escamoté au-

cul des rendez-vous dominicaux qu'il signe en A5 de *La Presse*, publie cette semaine un recueil regroupant une sélection de ces *Chroniques du dimanche*.

En pénétrant dans le vaste bureau de la grande maison d'Outremont où loge et bosse Stéphane Laporte, on plonge dans une surcharge d'informations visuelles qui dévoilent en vrac des parcelles de son univers. D'immenses babillards affichent des photos de ses nombreux amis-colla-

borateurs: André-Philippe Gagnon, Julie Snyder, Jean-René Dufort, Stéphanie Allaire, Céline Dion, Dominique Michel, Patrice L'Écuyer... Deux ou trois indices tricolores de sa dévotion au hockey, une imposante collection de CD, des coupures de journaux et un alignement de trophées prestigieux (Gémeaux, Félix) gravitent autour de l'écran géant du Mac qui lui sert d'instrument de travail.

Tout y révèle la quête d'envergure de cet homme souvent qualifié de «créateur de l'ombre».

«C'est à partir du samedi matin, très tôt, que je rédige ma chronique du dimanche. Pour trouver mon sujet, je m'inspire de ma plus grosse émotion de la semaine. C'est souvent en lien avec un fait marquant dans l'actualité. Mais il y a des semaines où c'est plus introspectif, comme lorsque je parle de mon enfance», dit simplement le chroniqueur, humoriste, producteur, auteur, metteur en scène. «L'écriture de cette chronique m'offre un contact direct avec le public, ce que je considère comme un privilège», souligne-t-il.



Stéphane Laporte

de convergence pressenties par la fusion annoncée de Rogers et Vidéotron, qui se sont plutôt concrétisées par les offensives d'un certain PKP...

Compte tenu de l'aspect traumatisant des attentats du World Trade Center, Stéphane Laporte considère que le 11 septembre marque une division dans la chronologie des *Chroniques du dimanche*.

«Le 12 septembre, on se sentait vraiment comme si on avait reçu une bombe atomique. On se disait alors qu'on ne pourrait plus jamais rire ou travailler avec humour», se rappelle Stéphane Laporte, faisant à la fois référence à sa chronique dominicale ainsi qu'à l'émission d'actualité humoristique *Infoman* qu'il produit.

### Ce qui motive

Le président Bush ayant prescrit à l'Amérique de reprendre l'avion, de revenir à la vie normale, il n'en fallait pas davantage pour motiver Laporte à rédiger, deux semaines après les attentats, un texte humoristique portant sur la sécurité dans les avions. «Il y a des événements qu'on a besoin d'expier; et le rire, dans sa façon de décanter, sert à transformer une tragédie en situation acceptable.»

En parallèle des chroniques du dimanche, les projets professionnels de Stéphane Laporte ont eux aussi défrayé les manchettes culturelles des sept dernières années. De *La Fin du monde est à 7 heures* à *Star Académie*, il a jonglé avec l'actualité et le show-business, comme si ces deux domaines étaient naturellement faits pour s'entendre. «Je m'intéresse autant au conflit israélo-palestinien, à la politique canadienne, à la situation des Canadiens - le club de hockey - qu'au show-business.»

Avec les chroniques dominicales, le clin d'œil du jour dans *La Presse*, les auditions de *Star Académie*, *Infoman* et l'écriture du nouveau spectacle de son complice de toujours André-Philippe Gagnon à Las Vegas, on se demande si Stéphane Laporte n'a pas un double qui lui donne un coup de main. D'ailleurs, n'a-t-il pas déjà écrit une chronique intitulée *Comment élever votre clone?*

«Je me sens comme quand j'étais petit et que je jouais avec mes amis», dit-il, pendant que le regard de la journaliste se tourne vers une photo de Jean-René Dufort qui grimace comme un ado de 13 ans. «Quand t'es motivé à trouver des idées pour les gens que t'aime, elles sont d'autant meilleures.»

### Papa et ben Laden

Fort du recul que lui a procuré ce retour sur les quelque 370 chroniques qu'il a publiées à ce jour, il déclare que son père et ben Laden sont les deux personnages les plus importants de son œuvre dominicale. «Ce sont bien sûr des gens très différents, quoique ben Laden, comme mon père, est aussi un grand sec», ajoute-t-il, sur le même ton ironique de ses «clins d'œil» publiés quotidiennement à la une de *La Presse*.

Pour son recueil, Stéphane Laporte a choisi les 50 textes qui lui paraissent les plus «achevés» et représentatifs de l'évolution de son état d'esprit, depuis qu'il a signé sa première chronique en octobre 1996.

Personnel et introspectif à ses heures, on y retrouve celles où il philosophe sur les petits et grands bonheurs et méandres de l'existence. «Je pense qu'on est le plus universel quand on parle de soi-même. J'ai reçu plusieurs courriels qui disent reconnaître leur père dans la description que je fais du mien. Pourtant, je n'ai pas essayé d'en faire un personnage typé, je l'ai décrit comme il était. Mais peut-être était-il représentatif de plusieurs hommes de cette génération, qui communiquaient peu. Mes chroniques étaient une façon de lui parler.»

Mais depuis sept ans, il y a aussi beaucoup d'eau qui a coulé sous les ponts de la colline parlementaire, de la glace du Centre Bell, de Camp David, des ordinateurs qui ont survécu à l'an 2000, des cabines de pilotage des avions d'Air Transat... Comment faire pour réunir les récits de tant d'événements sans sombrer dans l'anachronisme?

«Le livre permet de revenir sur des événements ayant marqué l'actualité des sept dernières années», observe Stéphane Laporte, qui note que cette rétrospective permet de se rappeler comment, le nez collé sur l'actualité, on voit mal dans la boule de cristal. Meilleur exemple: les menaces



PARTENAIRE  
DU CENTRE  
CULTUREL

---

**Réal Béland**  
Vendredi 5 décembre à 20 h



---

**Alain Morisod et Sweet People**  
Spectacle de Noël  
Mercredi 10 et jeudi 11 décembre à 20 h



---

**Surort**  
Vendredi 12 décembre à 20 h



---

**Jean-Michel Anctil**  
Rumeurs  
Dimanche 14 décembre à 20h



---

**Mes Aïeux**  
Première partie : Fred Pellerin  
Mardi 16 décembre à 20h



---

**Louis-José Houde**  
Mercredi 17 décembre à 20 h



---

**Les 3 ténors de l'humour**  
Vendredi 19 décembre à 20 h



---

**CENTRE CULTUREL**  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

www.CentreCulturelUdeS.ca  
**820-1000**  
STATIONNEMENT GRATUIT

CHLT630  
RADIO MEDIA  
La radio de l'information

énergie 106.1

La Tribune

TVA TELE 7  
CITE  
RockDéfiant  
102.7 FM

IGR

Desjardins

# BROUÈ

# 25 ANS

**Billets en vente AUJOURD'HUI**  
Dès 10 h

**28, 29 et 30 janvier à 20 h**

avec Michel Côté Marcel Gauthier Marc Messier  
une comédie de Claude Meunier Jean-Pierre Plante Francine Ruel Louis Saia  
Michel Côté Marcel Gauthier Marc Messier

**Achetez au 820-1000**



www.CentreCulturelUdeS.ca  
**Stationnement gratuit**

CHLT630  
RADIO MEDIA  
La radio de l'information

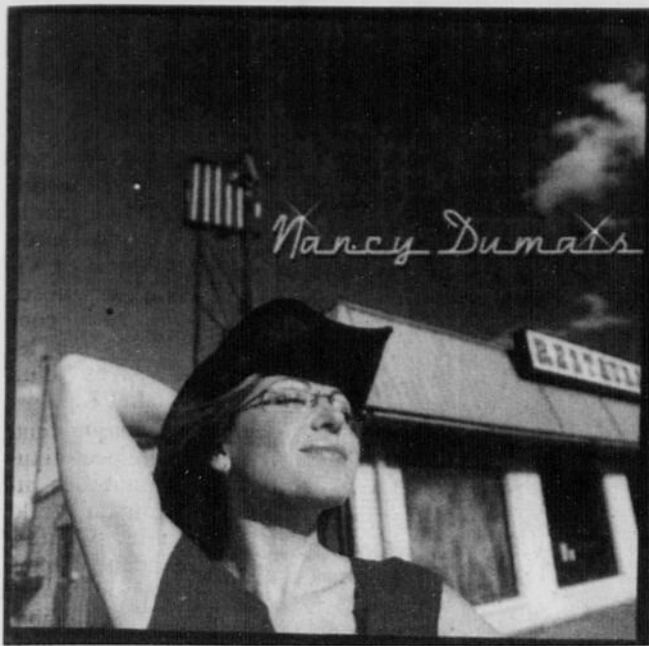
La Tribune

énergie 106.1

IGR

Desjardins

Disques



## Mélancolique pop bonbon

Karine Tremblay  
ktremblay@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

**O**uch! Ce qu'elle a eu mal, Nancy Dumais. La jeune chanteuse n'en fait pas de cachettes et dénote ses tristes états d'âme sur son plus récent album.

Celui-ci, un éponyme opus, respire les déceptions vives et les tiraillements d'un cœur brisé.

Celle qui, plus tôt cette année, s'est séparée de son conjoint (et de la maison de disque Universal) le chante à toutes les sauces: *l'amour est cruel, l'amour est décevant, l'amour enterre, l'amour est sans cœur, l'amour enchaîne*. Sur les 14 titres de ce troisième disque, la voix de la chanteuse coule, douce, douce, douce.

Partout présente, la teinte mélancolique n'est ni pesante, ni flippante. Sans doute, les impeccables arrangements musicaux y sont pour beaucoup.

Même lorsqu'il déplace un peu plus d'air, le rock façon Dumais reste mélodique, parfois un iota country, formaté dans la pop bonbon sans être pur sucre radiophonique.

Pour le plaisir

Édité chez Octant, le gravé est coréalisé par Nancy Dumais et son acolyte de toujours, Martin Bachand. Goûtant sans doute le plaisir de travailler dans la parfaite complicité avec de bons amis, l'artiste native de Mistassini chante *Si le monde est imparfait* en duo avec Catherine Durand, qui signe la musique de la pièce.

Résultat? Un bon disque pour qui aime le genre, oui. De saveur souvent douce-amère, parfois tendre (*Chanson pour Émile*, que la chanteuse a écrite pour son petit garçon) et parfois épuré (*Cette fois, j'voudrais que tu m'aimes encore* et *Ne m'laisse pas faire*).

Note heureuse

Gris chagrin, le Dumais nouveau l'est un peu. Mais il n'est pas dépourvu de lumière: ce n'est probablement pas un hasard si c'est sur la note heureuse de la pièce *Le temps est bon* (la très connue chanson de Stéphane Venne) que se termine le musical voyage dans les humeurs de madame...



## Le délire se poursuit

Steve Bergeron  
sbergero@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

**F**rançois Pêrusse a déjà dit que le *Tome 4* de *L'album du peuple* serait le dernier. Ont suivi le *Tome 5*, les deux albums pour la France, *L'Album pirate* et maintenant le *Tome 6*.

Comme quoi on peut dire de vraies conneries quand on commence à se prendre au sérieux. C'est sans doute la seule fois où c'est arrivé à Pêrusse, car le délire et les loufoqueries sont toujours au rendez-vous avec cette nouvelle cuvée de *L'album du peuple*.

Bien sûr, la recette Pêrusse est moins secrète qu'avant. On sait la propension de l'humoriste pour les jeux de mots (parfois douteux, il le reconnaît lui-même) et pour la mise en musique des lapsus, plaintes ou tournures de phrase plus que populaires de ses personnages. Mais il arrive encore à surprendre (du moins les «comme-moi» qui ne l'écoutent jamais à la radio).

Plusieurs fous rires m'attendaient en cours d'écoute. En sont responsables le caissier qui *jamme* au dépanneur, le chef d'orchestre, les clémentines, le sondage téléphonique, le témoignage de colle à dentier, la parodie de la pub du yogourt en tube et plusieurs extraits des *Recettes à Pierrette* et de la radio AM (laquelle écope à son tour après la radio communautaire).

La fine vision de Pêrusse sur les travers de Raymond Faublier (Ron Fourmier) et du Dr Maillet (Dr Vous-savez-qui) est à peine exagérée. Les quatre chansons humoristiques ne sont pas les meilleurs morceaux. Les gags filent toujours à une vitesse supersonique. Il faut souvent faire reculer le disque, et même, on ne saisit pas toujours.

Chasseur de pirates

Âpre adversaire du piratage, François Pêrusse offre, dans chaque disque, une carte d'accès permettant de télécharger 20 minutes de capsules additionnelles, des écrans de veille, des papiers peints d'ordinateur, des segments vidéo, etc. Le temps dira si cette formule est efficace. D'ici là, le *Tome 6* devrait égayer bon nombre de parties des Fêtes.

## Bruno Pelletier chante lui aussi Noël

Presse Canadienne  
MONTRÉAL

**M**archant depuis ses débuts sur la frontière souvent floue séparant l'artiste véritable de la vedette populaire, Bruno Pelletier a su maintenir un fragile équilibre qui risque d'être ébranlé par la parution d'un disque de Noël.

Le principal intéressé défend, lui, ce nouvel album en le présentant comme le nouveau disque de Bruno Pelletier et non comme un simple disque de Noël.

Lucide, Bruno sait que certains l'attendent au tournant.

«J'avais les mêmes préjugés. J'ai lu qu'un artiste fait un disque de Noël quand sa carrière est terminée. Moi, j'ai toujours refusé d'en faire un. On me le propose pourtant depuis longtemps. Mais j'ai jamais rien fait pour répondre à une volonté de producteur ou de marché», insiste Bruno Pelletier en entrevue.

Impossible de refuser

Le chanteur a finalement accepté quand l'Orchestre symphonique de Montréal lui a fait une offre qu'il ne pouvait refuser, pour paraphraser Don Corleone: un concert symphonique donné en la basilique Notre-Dame de Montréal. Mais un concert de Noël.

«Chanter avec l'OSM, man! Qui a la chance de faire ça? Je pouvais pas refuser. C'était un rêve pour moi de chanter à la basilique. Le concert était un projet trippant, mais j'y ai mis mes conditions.

Le chanteur a obtenu carte blanche et a choisi avec minutie les chansons qu'il allait interpréter.

Aux incontournables chants à teneur religieuse (*Sainte Nuit, Ave Maria*) et classiques populaires (*Have Yourself a Merry Little Christmas, Mon beau sapin*), le chanteur a ajouté les hymnes à l'amour, au respect et à la compassion que sont *Quand les hommes vivront d'amour, What a Wonderful World* et *Imagine*.

«Quand on m'a proposé ce projet, j'ai hésité parce que j'ignorais quel cor-

ridor j'allais emprunter pour le justifier, artistiquement. Je voulais aller au-delà des clichés normalement associés aux disques de Noël. Un projet d'émission de télé a par exemple été longtemps accroché au concert et on n'y voyait pas un cadeau.»

En temps de guerre

L'air du temps y fut pour beaucoup dans cette approche fraternelle adop-

tée par Pelletier: préparé durant l'année 2002 et enregistré en décembre dernier, lorsque se précisait l'invasion américaine du printemps en Irak, le spectacle fut l'occasion pour Bruno Pelletier de joindre sa voix au concert qui s'élevait un peu partout sur la planète en faveur de la paix.

«Plus que tout, je voulais que ce disque en soit un de paix et d'amour et, surtout, qu'il soit encore écoutable dans dix ans», précise le chanteur.



## Peuples d'Indochine

Cambodge · Laos · Viêt Nam

Un film de Patrick Bernard

Réservez : (819) 820-1000



2500, boul. de l'Université  
SHERBROOKE

Samedi 29 NOVEMBRE  
18h00 et 20h30

Stationnement gratuit

COMMANDITAIRE OFFICIEL Desjardins Valeurs mobilières Desjardins Dismat

EN COLLABORATION AVEC AIR FINANCE Cyberpresse

www.LesGrandsExplorateurs.com

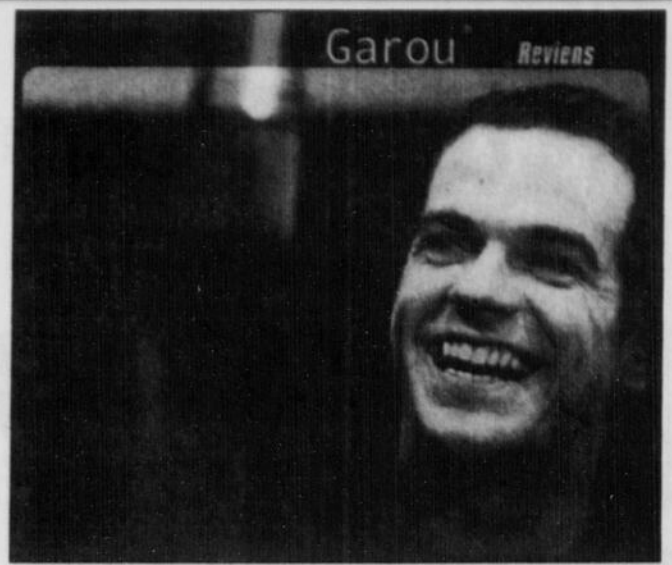
Les spectacles **Bléue**  
LE VIEUX CLOCHER  
Sherbrooke  
1590, rue Galt Ouest  
822-2102

CE SOIR  
LES CHARBONNIERS DE L'ENFER  
LE SAMEDI 29 NOVEMBRE

HARMONIUM  
Hommage présenté par  
SAMEDI 6 DÉCEMBRE

UNE SALLE POUR VOS PARTIES  
Réservez maintenant l'une de nos salles pour vos parties de famille ou de bureau, du temps des fêtes ou pour toutes autres occasions.

www.vieuxclocher.com  
énergie 106.1 LaTribune i+1  
TOS Radio-Canada Estrie



## Garou, le médiateur

Laura Martin  
lmartin@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

**Q**uand Garou avait lancé son premier effort solo, il y a trois ans, le concert des réactions n'avait pas été d'unisson. L'orchestre critique était scindé en deux ensembles fermés, qui se repoussaient avec une force aussi physique qu'une paire d'ions négatifs.

Dans un coin, il y avait ceux qui applaudissaient, à s'en donner des cloques aux paumes, le travail du chanteur de Saint-Denis-de-Brompton, qui traitaient sa pop léchée avec déférence, qui le considéraient comme un notre père qui est aux cieux, après qu'il fut un bossu malheureux.

Dans l'autre extrémité, il y avait leurs vis-à-vis, avec comme porte-parole tous les Estriens qui avaient connu le Pierre Garand qui faisait les soirées bouillantes au Liquor Store de Magog. Ceux-là étaient consternés d'entendre une voix charbonneuse, grasse, porteuse de siècles de tourments, garnir des ritournelles simplettes, des bagatelles diètes. Pour eux, la conjugaison du feu dans la gorge et des refrains en paille ne servaient qu'à enflammer les palmiers, plutôt que d'allumer l'étincelle. Ils restaient donc de glace.

Le second gravé du lascar ne laissera pas tiède ni l'un ni l'autre des deux clans. Tout en se garantissant l'amour des 2,5 millions de fans qui ont usé *Seul* à la corde, *Reviens*, lancé lundi dernier, a quelques atouts en main pour faire rentrer au bercail les déserteurs.

L'album témoigne d'une évolution certaine vers un style plus sibyllin, plus enroulé dans les racines rock et blues, avec même une incursion dans le gos-

pel (*Pendant que mes cheveux poussent*). Soyez toutefois avertis: le passage vers un son plus rugueux se fait sur la pointe des pieds, en pantoufles, avec une large part des seize titres calés dans des mélodies *up-tempo* qui parlent d'amour au premier degré. Réalisées par Éric Benzi, l'un des quatre types de Céline, elles ont au moins l'avantage, à moins que ce ne soit un défaut, d'être figolées avec parcimonie, avec des arrangements pas bancaux.

Comme il a le choix des collaborateurs, Garou a su s'adjoindre la plume et les accords de gens ferrés. Gérard De Palmas a offert une précieuse *Et si on dormait*, Jean-Jacques Goldman, une acoustique et sympathique chansonnette sur *Les filles*, Éric Lapointe et Roger Tabra, une ballade touchante *Né me parlez plus d'elle*. Et que dire de *L'aveu*, écrite par Sophie Nault (qui ça?), sinon qu'elle rejoint, en termes de qualité, *L'adieu* du précédent opus. Les jumelles Villeneuve font aussi du bon boulot, dans le trio, pas trop épicé, intitulé *Le sucre et le sel*.

Rien d'iconoclaste, mais une cohésion parfaite. On n'attendait pas moins de l'orgueil de Sherbrooke pour rallier les oreilles défusionnistes, non?

Les spectacles **Bléue**  
LE VIEUX CLOCHER  
Magog  
RÉSERVATION  
847-0470

CE SOIR COMPLET  
PATRICK GROULX  
Le samedi 29 novembre  
2 supplémentaires, les 3 et 24 janvier

LÉVESQUE-TURCOTTE  
Les samedis 6 et 13 déc.

La Tournée  
Juste pour rire  
2003  
Cathy Gauthier  
Jean-Thomas Jobin  
Pascal Babin  
et Stéphane Fallu  
Samedi 20 décembre  
La Volée d'Castors

Samedi 27 décembre  
www.vieuxclocher.com  
énergie 106.1 LaTribune i+1  
TOS Radio-Canada Estrie

# Dans la peau d'une patate

Samuel Landry a planté sa jeune carrière avec la publicité



lmartin@latribune.gc.ca  
CANTON DE HATLEY

**M**oult acteurs arrivent à se découper une place dans la sphère hermétique du théâtre et de la télévision, en se mettant en bouche du Shakespeare, du Molière ou, pour les plus ambitieux, du Tchekov, arrivent à percer en campant, comme premier personnage, un ténébreux, un tourmenté, un blasé, au mieux (!), un suicidaire.

Samuel Landry, lui, s'est fait remarquer dans le rôle d'une patate. Frite, pilée ou rissolée, grelot ou nouvelle, en potage Parmentier ou en gratin dauphinois, l'anecdote ne le dit pas. Qu'importe. Pour se distinguer dans la pelure d'un légume, il faut avoir moins d'ego que de talent. Un fichu talent. Ce n'est pas tout le monde qui peut se prendre pour un tubercule sans avoir l'air concombre. Avouez.

«J'avais quatre ans et j'étais dans une troupe de théâtre. Déjà, je n'étais pas gêné d'être sur la scène. J'aimais ça. Je parlais plus haut que les autres. Je disais leurs répliques à leur place. Après la quatrième représentation, la directrice d'une agence donnait sa carte à ma mère.»

Avant même que toutes ses dents de lait branlent, le rouquin, qui a la tête d'un petit saint Jean-Baptiste mais l'oeil au coin et le sourire oblique d'un diabolin, passait sa première audition pour une Mepublicité. Six mois plus tard, ses grimaces pour des burgers ayant fait fureur, il était choisi pour être Olivier Guimond, enfant, dans la télé-série en hommage au comique. Heureux destin pour une pomme de terre frisée...

Depuis, il a été le fils de Laura Cadieux, dans les deux films inspirés par le personnage de Michel Tremblay. Tous les lundis, depuis un mois, il reprend également son rôle du P'tit, dans *Le petit monde de Laura Cadieux* diffusé par TVA et inspiré par la même bande d'amies obsédées de diètes et de cancans. «Cette équipe-là, c'est comme



ma deuxième famille. Ça fait six ans qu'on se connaît. On rit toujours.»

Samuel riait, mais jaune, quand on l'a informé qu'il changeait de mère en changeant de médium, qu'il se retrouvait orphelin de Ginette Reno dans sa vie cathodique, après le refus de cette dernière d'embarquer dans la série, pour se faire adopter par l'humoriste Lise Dion, qui avait zéro expérience de jeu, qui avait un cv d'acting plus maigre que celui qui allait jouer son fiston.

«Au début, je me disais que ça allait être plate, que je n'allais pas autant aimer Lise que Ginette. Lise faisait tout le temps des blagues que tout le monde riait, mais que je ne comprenais pas, qui n'avaient pas rapport, se souvient le garçon, dont la mère, la vraie, n'est jamais bien loin sur les plateaux. Je m'excuse auprès de Ginette, mais finalement, je n'ai pas vu de différence. Elle a été très bonne.»

«Moi aussi, j'ai été bon!, enchaîne, en se mordant les lèvres, le boute-en-train de 11 ans tout à coup timide, qui gigote sur sa chaise comme un ver dans la terre mouillée. J'ai parfois eu de la difficulté avec ma prononciation, mais Denise Filiatrault m'a beaucoup aidé.» Secret de coulisses : la réalisatrice enregistrait toutes les répliques du loup sur cassettes. «Moi, je n'avais qu'à les écouter souvent et à faire exactement comme elle.» Ce qui a l'air facile, mais qui ne l'est pas.

Il a bien du mérite, l'enfant-vedette de Saint-Eustache. Le mérite de ne travailler qu'avec des grands, notamment, Jamais, avant cet automne, il n'avait joué avec des comédiens hauts comme trois... patates, jamais il n'avait figuré dans un casting à la moyenne d'âge inférieure ou égale à douze. Le tournage de *L'Incomparable Mademoiselle C*, qui vient tout juste de se terminer, est devenu la première exception. Dans la suite du long métrage pour enfants qui sera projeté sur les écrans en juin 2004, Samuel Landry campe Napoléon, le fils du premier ministre au visage de Michel Laperrrière. «C'était le temps que je me trouve un contrat. Je n'avais rien fait depuis un an.»

C'est la vie d'artiste, mon petit. «Avant, je voulais être policier ou pompier. Je voulais avoir un métier dangereux. Quand j'étais jeune. Là, je veux être comédien. Toute ma vie.»

Quand il sera grand, il pourra dire que, quand il était jeune, il était mignon, allumé et chanceux. Il pourra aussi dire que, quand il était jeune, il fut une pomme de terre.

## Le Musée de la nature et des sciences

accueille le 13<sup>e</sup> Festival du film scientifique



Le 28 novembre, à 19 h 30

«Rythmes cosmiques»  
en présence des réalisateurs  
Sébastien Giguère et Pier Chartrand.

29 novembre, de 10 h 30 à 21 h

Matinée : Films portant sur la technologie

Après-midi : Films pour toute la famille

Soirée : «Ceci n'est pas Einstein»  
en présence de la réalisatrice Catherine Fol.

PROGRAMMATION EN CONTINU

**Va savoir!**  
13<sup>e</sup> Festival international  
du film scientifique

Plusieurs films  
en compétition

Plaisir, apprentissage et découvertes

Musée  
de la nature  
et des sciences

225, rue Frontenac, Sherbrooke  
INFORMATION : (819) 564-3200

Imacom, Vincent Cotnoir  
Tous les lundis, Samuel Landry est le P'tit dans *Le petit monde de Laura Cadieux*. L'enfant-vedette de Saint-Eustache vient aussi de terminer, à 11 ans, son troisième long métrage. Il sera Napoléon dans *L'Incomparable Mademoiselle C*, sur les écrans en juin 2004.

**NOËL D'ANTAN À ST-DENIS**

La salle Le Stardien de St-Denis-de-Brompton (au-dessus de l'aréna).

Le 29 novembre de 10 à 18 h et le 30 novembre de 10 à 16 h.

**Plus de 25 exposants locaux**

- Magnifiques prix de présence!
- Surprise à chaque enfant accompagné d'un adulte!
- Sapins, couronnes et crèches de Noël disponibles sur place.

Apportez vos patins, la patinoire sera ouverte

**ENTRÉE GRATUITE**

**DES IDÉES CADEAUX**  
pour toutes les bourses

Ne manquez pas de rencontrer le Père Noël!

**La Maison des Trouvailles**

Ouvert 7 jours

**— BOUTIQUE CADEAUX —**

Tableaux • Miroirs • Bateaux • Cristal  
Cadres noeuds marins • Oeufs de collection  
Meubles d'appoint • Horloges • Bronzes  
Importations • Pièces de collection  
Produits "gourmets distinctifs"  
Jeux d'échecs

Plan mise de côté • Certificats cadeaux

27, rue des Pins, Magog  
(819) 843-1556

EN SPECTACLE LE DIMANCHE 30 NOVEMBRE 2003 À 16 H

**les 3 Divines**

Divas d'opéra, d'opérettes  
et de comédies musicales

À L'ÉGLISE SAINTE-ÉLIZABETH  
3115, CHEMIN CAPELTON, NORTH HATLEY  
BILLETTS 15 \$ (GRATUIT POUR LES MOINS DE 12 ANS)  
EN VENTE SUR PLACE

**POUR NOËL, OFFREZ LA MUSIQUE EN CADEAU**

COURS DE GROUPE  
- Éveil - Initiation - Piano  
COURS PRIVÉS

...à la fois différent et original!

**PIANISSIMO...! HO! HO!**

planissimo@videotron.ca  
566-4473  
votre plaisir d'apprendre pris au sérieux!

STÉPHANE LAPORTE  
**Chroniques du dimanche**



Offrez-vous le meilleur de Stéphane Laporte. Une sélection de ses meilleures chroniques parues dans *La Presse* du dimanche depuis 1996.

**Pour rire, sourire et réfléchir...**

Offert partout dès maintenant